

Sixième conférence Africaine sur la population - Ouagadougou –Burkina Faso, 5-9 Décembre 2011

Thème : La population Africaine : Passé, Présent et Futur

Sous Thème : Enfants, jeunes et transitions vers l'âge adulte :

Séance : Travail des enfants et vulnérabilités : tendances et politiques nationales.

SCOLARISATION ET TRAVAIL DES ENFANTS : la situation dans les régions d'économie de plantation en Côte d'Ivoire

Elise Amoin KACOU, Assistante de Recherche, Ecole Nationale Supérieure de Statistique et d'Economie Appliquée (ENSEA) d'Abidjan - **E-mail** : elise.kacou@ensea.ed.ci

PROBLEMATIQUE

Le travail des enfants existe dans toutes les régions du monde même si c'est en Afrique et en Asie qu'il est le plus répandu. L'Afrique subsaharienne est actuellement la seule région du monde où le nombre d'enfants au travail a augmenté. En 2004, 49 millions d'enfants âgés de 5 à 14 ans travaillaient. Ils étaient 10 millions de plus en 2008¹.

La Côte d'Ivoire n'est pas épargnée par le phénomène du travail des enfants. Dans ce pays, les enfants sont généralement impliqués dans les activités agricoles, dans le secteur informel et dans le travail domestique.

L'économie ivoirienne repose sur l'agriculture mais principalement sur le binôme café-cacao. En effet, le secteur agricole de la Côte d'Ivoire représente environ 33% du PIB et 66% des recettes nationales d'exportation et il emploie plus des deux tiers de la population active du pays.² Cette agriculture est généralement extensive et utilisatrice d'une main d'œuvre abondante et à bon marché.

Pour ce qui est du cacao, la Côte d'Ivoire occupe une place prépondérante sur le marché international, et par ailleurs la cacaoculture revêt une importance cruciale pour son économie. La conjugaison de ces deux états de fait rend le pays particulièrement sensible à l'analyse et à la bonne gestion des enjeux stratégiques inhérents à la durabilité de la production cacaoyère, surtout dans le contexte de la problématique relative au travail des enfants.

En effet, à partir de l'année 2000, les medias notamment ceux de l'occident ont mis en lumière le phénomène du travail des enfants dans les plantations de cacao en Afrique de l'Ouest et présenté des preuves de travail forcé et de trafic d'enfants ainsi que d'adultes en violation de la Convention 182 de l'OIT sur les pires formes de travail des enfants, de la Convention n°29 sur le travail forcé, et de la Convention n°138 sur l'âge minimum des enfants (Soro, 2007).

¹ www.rfi.fr/contenu/20100510-afrique-enfants-sont-plus-plus-nombreux-travailler

² www.educarriere.inf

Dès lors l'analyse de la question du travail des enfants s'avère important en Côte d'Ivoire, premier producteur mondial de fèves de cacao. En fait, le phénomène du travail des enfants revêt un intérêt particulier lorsqu'on s'intéresse aux interactions entre le travail et la scolarisation des enfants. Même si le travail des enfants n'exclut pas leur scolarisation, ces deux phénomènes apparaissent comme des activités concurrentes, contrariant ainsi la réalisation de l'éducation pour tous avant l'an 2015.

La littérature sur le travail des enfants est abondante allant du travail socialisant à l'exploitation et au trafic.

La présente communication s'inscrit dans cette ligne et se propose d'analyser le niveau de scolarisation des enfants selon le type d'activités exercées.

SOURCES DE DONNEES ET METHODOLOGIE

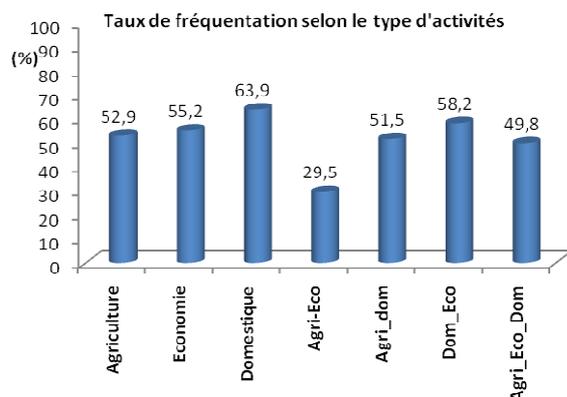
Les données utilisées dans le cadre de cette étude sont issues de l'enquête sur le travail des adultes et des enfants en régions d'économie de plantation en Côte d'Ivoire. Elle a été réalisée par l'ENSEA avec l'appui technique et financier du Centre Payson de l'Université de Tulane (Nouvelle Orléans), structure, désignée par le Département de travail du Gouvernement américain pour la surveillance et la vérification des progrès fait vers l'exécution du protocole Harkin-Engel.³

A partir d'une méthode descriptive basée sur l'analyse bivariée et l'analyse factorielle de correspondances multiples (AFCM), nous essayerons de montrer comment varie la fréquentation scolaire des enfants selon le type d'activité. Autrement dit, existe-t-il une différence au niveau de la fréquentation scolaire des enfants selon qu'ils aient travaillé dans les domaines agricole, économique, et/ou domestique ou non ?

QUELQUES RESULTATS

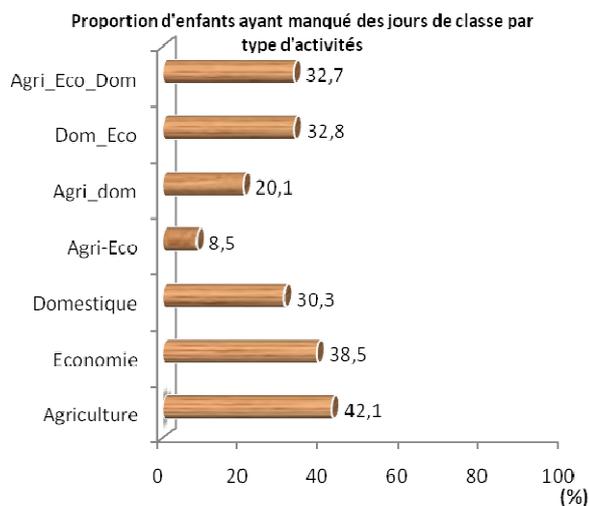
A l'analyse des données, il ressort que la fréquentation scolaire actuelle est significativement associée au type de travail exercé par l'enfant au seuil de 1%.

Il se dégage une scolarisation différentielle selon le type d'activités. Les enfants exerçant les activités agricoles et économiques ont des taux de fréquentation les plus faibles (29,5%).



³ En réponse à des préoccupations du public concernant le recours au travail des enfants et au travail forcé dans la culture et la transformation du cacao, des représentants de l'industrie mondiale du cacao/chocolat ont signé le Protocole élaboré par le Sénateur Tom Harkin et le Représentant Eliot Engel des Etats-Unis, établissant un échéancier précis pour la culture responsable du cacao, sans travail abusif des enfants ou travail forcé sur 50% des zones de production de cacao.

Par ailleurs, les enfants travaillant exclusivement dans l'agriculture sont plus nombreux à avoir manqué les jours de classe (42%) que ceux pratiquant les autres types d'activités.



CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Perçu comme un moyen de socialisation par certains ménages, le volume horaire et le type de travail peuvent influencer négativement les rendements scolaires et être une cause de déscolarisation précoce des enfants.

Pour réduire voire éliminer le travail des enfants, plusieurs actions sont à mener dont le développement de programmes de protection de l'enfance et les campagnes de sensibilisation en direction des parents mais aussi et surtout à l'endroit de ceux qui emploient ces enfants.